

Tourisme

MAGAZINE WEEK-END

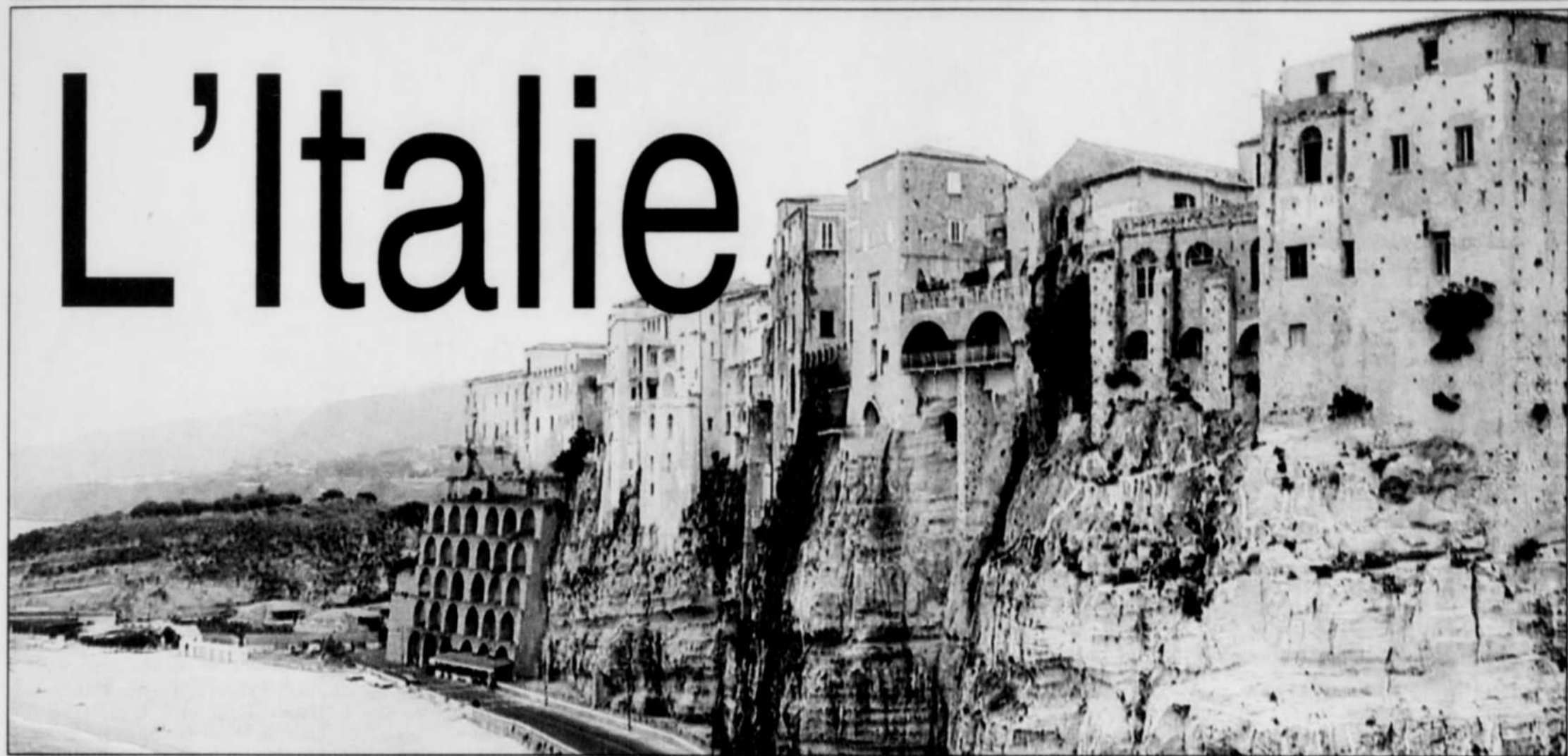
VOLUME 1 NUMÉRO 31 • SAMEDI 30 AOÛT 2003

TOUT UN
FESTIVAL
WESTERN

T3



L'Italie



Les maisons ont poussé dans le roc à Tropea.

PHOTO: LA PRESSE

Retour au pays des ancêtres

La Presse

Vous êtes à Termoli, petite ville balnéaire du sud de l'Italie et qui rencontre-vous au comptoir de la pizzeria Napoli? Une Longueuilloise d'origine, Tina, rentrée à 23 ans au pays de son père pour prendre mari. Qui apercevez-vous sur une terrasse de Santa Catharina, un village de la Calabre? Le père de Léo Sama, un dramaturge montréalais. À Soverato, petite ville calabraise tranquille, c'est la boutique Montreal Decoration qui vous intrigue.

Elle est tenue par des gens qui ont passé 20 ans de leur vie à Repentigny avant de retourner chez eux. C'est incroyable, ce va-et-vient entre les petits bourgs du sud de l'Italie et Montréal, ville qui a accueilli beaucoup d'Italiens venus de régions appauvries par la guerre et l'aridité de la terre. Si les premières générations d'immigrants avaient l'habitude de rendre visite à leur parenté en Italie animant ainsi le tourisme régional, il n'en est pas de même pour la troisième génération. Or, l'Italie du Sud veut voir les enfants de ses enfants et prend divers moyens pour y arriver. En particulier le Molise et la Calabre, les deux régions qui ont fourni le plus d'Italo-Montréalais. Mais pas toujours nécessaire d'être descendant d'Italiens pour profiter des programmes offerts et sortir des sentiers battus de la ligne Venise-Florence-Milan-Rome-Naples.

À Soverato, station balnéaire et cinquième ville en importance de la Calabre, impossible d'obtenir une carte de la ville, car les bureaux de tourisme

sont fermés durant le week-end. À la tabagie, le commis, mi-blagueur mi-sérieux, nous dit: «Pas nécessaires les cartes car ici, tout le monde connaît les rues de la ville.»

À Termoli, principale station balnéaire du Molise, sur les bords de l'Adriatique, la guide chargée de nous faire visiter la ville avoue que nous sommes ses premiers clients étrangers, bien qu'elle soit en poste depuis plus de six ans.

Si vous voulez sortir des sentiers battus du réseau italien, Rome-Florence-Venise avec les options Milan-Naples, vous serez enchantés de l'accueil des gens du Sud, pas encore ajustés aux exigences de l'industrie du tourisme. Ils ont beaucoup de naturel, comme on disait autrefois en Gaspésie.

Tout d'abord, on y parle rarement autre chose que l'italien, en nous faisant gentiment comprendre, dans le ton et les manières, que c'est un peu normal en Italie. Un charmant pied de nez à la mondialisation!

Le tourisme y était de toute façon, jusqu'ici, surtout fait des enfants du pays retournant voir la parenté, un peu comme le font les Gaspésiens et les Acadiens vivant à Montréal.

Un bassin important puisque le Molise compte une population de 330 000 et une diaspora de 700 000 habitants; pour la Calabre, c'est deux millions au pays et quatre millions dans la diaspora du Canada, des États-Unis, de l'Argentine, de l'Australie et de l'Europe du Nord.

Le secrétaire général de la Calabre, Giancarlo Perani, préfère le terme «tourisme ethnique» à celui de «touris-

me de retour», car ce sont maintenant les jeunes de la troisième génération, qui n'ont jamais vu le pays et qui ne parlent pas l'italien, que l'on veut attirer, comme ces 85 jeunes Américains côtoyés à l'hôtel des Oliviers - nom approprié en ces régions où les oliviers couvrent des collines entières et dont certains sont millénaires - à Soverato. Ils profitaient d'une bourse offerte conjointement par une association italo-américaine et le gouvernement régional de Calabre.

La Calabre a même adopté une loi spéciale, la loi charter, pour rembourser 25 % des frais de voyage de ceux qui viennent en groupe de 25 et plus; le Molise, de son côté, invite des personnalités, cette année l'écrivaine montréalaise Carole David dont le grand-père venait du village Casacalenda, là où est né aussi Joseph Biello, membre du comité exécutif de Montréal dans l'administration de Jean Doré. On espère que les retrouvailles seront contagieuses. Que ces gens connus parleront de ce qu'ils ont vu à d'autres qui feront ensuite le voyage. Et l'on multiplie les activités pour ce tourisme ethnique: la fête des émigrants dans plusieurs villes, des tours régionaux avec accent sur le coin de pays des ancêtres, etc...

Peut-être encore plus que dans les grandes villes du Nord, on a accès à l'incomparable bouffe italienne, le café et les glaces bien sûr, mais aussi les pâtes et les douceurs, le vin et les poissons, les légumes et les fruits frais, l'extraordinaire huile d'olive, sans oublier quelques charmantes liqueurs régionales tel le Bergamotto. ●

NOS CHRONIQUES



VIE DE FAMILLE

ISABELLE LÉGARÉ

ISABELLE.LEGARE@LENOUVELLISTE.QC.CA

«Pas encore un rhume!»

T4



SAVEURS DE CHEZ NOUS

ROBERT LEVASSEUR

COLLABORATION SPÉCIALE

Pour joindre l'agréable à l'agréable

T4



CHRONIQUE DES VINS

JACQUES BENOIT

COLLABORATION SPÉCIALE

Un oenologue du Québec à Puech-Haut

T6



VOYAGE DANS LE TEMPS

FRANÇOIS ROY

COLLABORATION SPÉCIALE

Un pilier de notre histoire régionale

T4



PHOTO: LA PRESSE

À Scylla, toutes les rues mènent à la mer Tyrrhénienne.

Faites vos frais cet été!

FUJITSU

LE CLIMATISEUR
le plus fiable sur le marché avec
le meilleur rapport qualité-prix.

PLUS DE
2000
UNITÉS
INSTALLÉES
EN RÉGION
DEPUIS 7 ANS.



AubinPélissier

205, rue Godin, Trois-Rivières

Téléphone : 376-3725 | Télécopieur : 376-8401

aubinpelissier.com Licence RBQ: 8100-9292-47



ANTICOSTI ET ÎLES MINGAN

Une nature primitive

BERNARD BRAULT

La Presse

Même à son âge avancé, le poète Roland Jomphe est alerte. Une heure à écouter ses fameux alexandrins illustrés de magnifiques diapositives est un pur délice. Surtout lorsqu'il compare les fameux monolithes à différents personnages.

L'escale à Havre Saint-Pierre fait partie d'une écocroisière-découverte de cinq jours sur le fleuve Saint-Laurent qui se fait à bord de *L'Écho des Mers*. Cet ancien navire de la garde côtière, construit en 1966, a été rénové il y a six ans. Cette croisière, ayant pour thème la nature primitive de l'île d'Anticosti et des îles Mingan, nous fait surtout découvrir la faune et la flore de ce coin de pays situé à plus de 1000 kilomètres de Montréal.

Arrivé au quai de Rimouski, on aperçoit un drôle de navire troué de partout. «J'espère que ce n'est pas le nôtre», dit ma copine à la blague. Le *Nipigon*, ancien navire de guerre, fut sabordé quelques jours après notre retour pour devenir le premier récif artificiel québécois au large de Sainte-Luce sur Mer. Les plongeurs de niveau 1 pourront ainsi avoir accès à un site beaucoup moins dangereux que l'*Empress of Ireland*, reposant entre 26 et 45 mètres au fond du fleuve.

Au départ de Rimouski, Écomertours Nord-Sud offre des voyages de 5 à 9 jours. Sur le quai, les passagers sont accueillis par le personnel du bateau. Tous avec un grand sourire. Longeant la Rive-Sud, on y aperçoit différents oiseaux marins. Au loin sur la côte, les impressionnantes éoliennes de Matane. L'air marin est bon à respirer. Pas une vague, une mer d'huile. Ça s'annonce bien.

Déjà 18 h 30, le souper est servi. La jeune chef Arianne accompagnée de son adjoint Steve nous ont préparé un gueuleton digne des grands hôtels. Ce fut ainsi pendant toute la durée du périple. Des fruits de mer au veau, toujours orné d'une fleur comestible.

Une conférence, donnée le soir par la biologiste Anne Rossignol et le géologue Michel Cloutier, nous renseigne sur les choses à voir.

L'ÎLE D'ANTICOSTI

Perdue dans le Saint-Laurent, Anticosti compte à peine 280 habitants permanents. Par contre, il y a plus de 120 000 cerfs de Virginie. Il n'est donc pas surprenant de les voir gambader tout près des habitations de Port Menier. On peut les observer très facilement et même les nourrir. Ne pas oublier les carottes crues! On peut aussi y apercevoir plus de 150 espèces d'oiseaux. Pour les amateurs de géologie, l'île recèle 600 différentes espèces de fossiles. Elle est considérée comme l'un des sites les plus complets au monde. Des chercheurs viennent de partout pour y faire des découvertes.

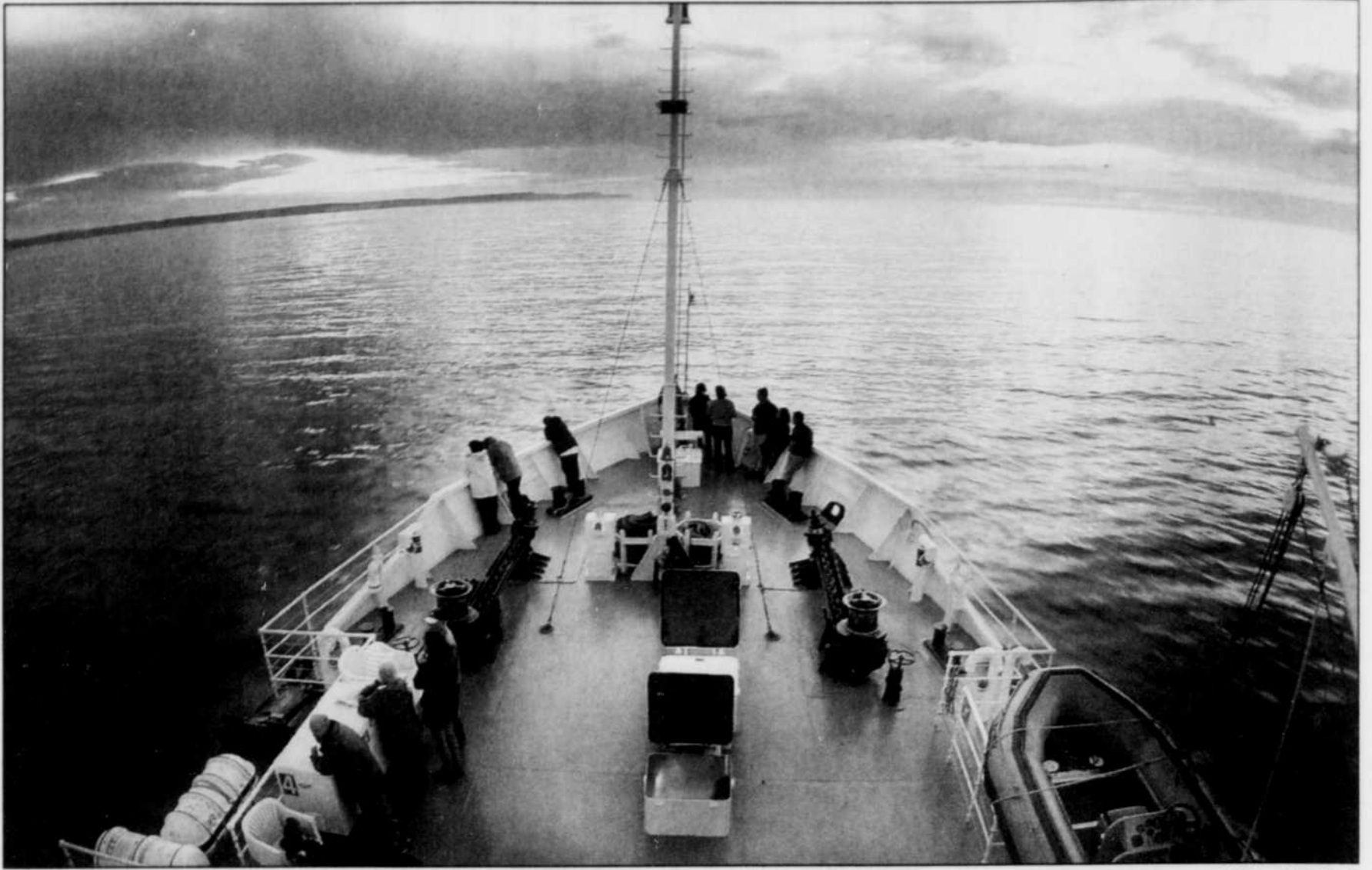


PHOTO: LA PRESSE

Au départ de l'île d'Anticosti, à bord de *L'Écho des Mers*, nous avons pu observer un magnifique coucher de soleil.

Ce village fut fondé par Henri Menier, un chocolatier français qui acheta l'île pour la modique somme de 125 000 \$ en 1895. Il voulait en faire un territoire de chasse privé. Il y a introduit 18 espèces de mammifères sur les 24 de l'île. Un petit musée renferme plusieurs reliques de son époque. Le gouvernement du Québec a acheté l'île de la Consol-Bathurst pour la rondelette somme de 23 780 000 \$ en 1974!

Au lendemain, le navire s'est amaré au large de Rivière aux Saumons. «Baleine côté droit du bateau», crie le capitaine Alain Richard. Le temps d'apporter l'appareil photo et de grimper en vitesse sur le pont supérieur, la chance nous sourit. On a pu observer un rorqual commun pendant plus de 10 minutes. La baleine, curieuse, sortait sa tête et observait le navire. Puis, elle replongeait pour sortir de l'autre côté. Ayant fait plusieurs observations de baleines sur le fleuve, je n'en avais jamais vues de si près et avec un tel comportement. Seul le bruit des petites embarcations venant nous chercher a fait fuir le mammifère. Les passagers déjà rendus sur la berge en sont restés bouche bée et un peu jaloux! La journée s'annonçait bien. Aucun nuage pour cacher le magnifique soleil. Balade en autobus

scolaire sur une route de gravier pendant plus de 1 h 30 pour aller voir la chute Vauréal, haute de 76 mètres et se déversant dans un magnifique canyon. L'observation se fait du sommet, ce qui nous permet de voir l'ampleur de ce site perdu.

Plusieurs ont aussi eu la chance de voir une mésangeai du Canada et son petit. Sûrement habitués aux visiteurs, ils cherchaient de la nourriture.

Au retour, petite escale de quelques heures sur la rivière. Pique-nique préparé pour le groupe et repos sur les abords de la rivière. Baignade dans les cascades et observation des anguilles qui tentent de monter la rivière. Un phénomène captivant.

Le retour au village se fait dans la bonne humeur. Il restait encore des fossiles à découvrir! Un tour en hélicoptère nous permet d'observer les côtes escarpées de cette île autrefois surnommée le «cimetière du golfe» par Samuel de Champlain à cause du danger pour les navires. Tiens, une baleine! Ça ne vaut pas celle que l'on a vue le matin. Le pilote nous en a mis plein la vue. Malgré un atterrissage en douceur, un des passagers en ressort le teint verdâtre. Les côtes sont aussi belles à voir du rivage, dit-il! En attendant de re-

tourner sur *L'Écho des Mers*, on voit tout près de la rive des saumons qui sautent hors de l'eau.

La soirée tout aussi magnifique nous permet de voir quelques phoques s'amuser dans le fleuve et d'assister à un coucher de soleil derrière les nuages.

ARCHIPEL DE MINGAN

Les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas. Arrivés tôt, on distingue à peine l'île Quarry. Encore moins ses fameux monolithes. La brume tarde à se lever. À quai, une guide de Parcs-Canada nous entraîne dans un magnifique sentier tout de bois. Explications sur la flore. On y découvre même des fleurs carnivores! Interdit de les cueillir. D'ailleurs, toute la randonnée se fait sur le trottoir de bois. À l'orée du bois, un petit renard roux se sauve à la vue des humains. Balade sur la plage où l'on peut découvrir les pierres qui se balancent entre ciel et terre. Une grande marche, ça ouvre l'appétit. Notre capitaine et son assistant Urgel nous préparent un barbecue sur la plage. Un autre délice!

Michel, un des guides, nous annonce qu'il y aura une surprise! Au milieu du fleuve, le bateau s'arrête. On ne voit

pas grand-chose. Toujours cette foutue brume. On descend les petites embarcations. Munis de ceintures de sauvetage (toujours), on se dirige vers deux îles. L'île aux Maisons, qui abrite des milliers d'oiseaux et l'île aux Perroquets, qui héberge un phare. Tout près de la première, sous une pluie battante, on peut voir de drôles d'oiseaux. Des perroquets? Non, de magnifiques macareux moine aussi appelés en anglais *puffin*. On s'approche, ce qui nous permet de voir le vol rapide de cet oiseau unique. Quelques petits pingouins flototent tout près aussi. Un tour rapide de l'île et une vision spectaculaire du phare dans la brume. On retourne au navire, trempés mais heureux.

Dernière journée, au retour, arrêt sur le site de l'*Empress of Ireland*. Une bouée signale l'endroit classé bien historique depuis 1999. Bizarrement, c'est à cet endroit que *L'Écho des Mers* s'est fait le plus brasser. Probablement pour nous rappeler que 1015 des 1467 passagers y avaient péri noyés le 29 mai 1914. Accostés au quai de Rimouski sous une pluie battante, le cœur gros. On s'ennuyait déjà de notre petit navire.

Site Internet:
www.ecomertours.com

Taux de change

Afrique du Sud (rand)	0.1992	Liban (livre)	0.000960
Arabie saoudite (riyal)	0.3879	Malaisie (ringgit)	0.3892
Argentine (peso)	0.49187	Maroc (dirham)	0.1463
Australie (dollar)	0.9295	Mexique (peso)	0.1370
Bahamas (dollar)	1.4179	Norvège (couronne)	0.1892
Bahrein (dinar)	3.8230	Nouvelle-Zélande (dollar)	0.8332
Barbade (dollar)	0.7312	Pakistan (roupie)	0.0260
Bermudes (dollar)	1.4179	Pérou (sol)	0.4143
Bésil (real)	0.4849	Philippines (peso)	0.0261
Bulgarie (lev)	0.8049	Pologne (zloty)	0.3610
Carabes (dollar)	0.5475	Rép. dominicaine (peso)	0.0419
Chili (peso)	0.00206	Rép. tchèque (couronne)	0.0484
Chine (renminbi)	0.1751	Roumanie (leu)	0.000427
Chypre (livre)	2.6937	Royaume-Uni (livre)	2.2062
Colombie (peso)	0.000505	Russie (rouble)	0.0473
Corée (won)	0.001224	Singapour (dollar)	0.8195
Costa Rica (colon)	0.003562	Slovaquie (couronne)	0.0375
Danemark (couronne)	0.2129	Slovénie (tolar)	0.006705
Égypte (livre)	0.2347	Sri Lanka (roupie)	0.01491
Ém.A.U. (dirham)	0.3924	Suède (couronne)	0.1707
États-Unis (dollar)	1.4023	Suisse (franc)	1.0234
Europe (euro)	1.5260	Taiwan (dollar)	0.0423
Fidji (dollar)	0.7741	Tanzanie (shilling)	0.001382
Guyane (dollar)	0.008051	Thaïlande (baht)	0.0350
Haiti (gourde)	0.0373	Trinité-Tobago (dollar)	0.2378
Hong Kong (dollar)	0.1851	Tunisie (dinar)	1.0967
Hongrie (forint)	0.00611	Turquie (livre)	0.0000103
Inde (roupie)	0.0323	Ukraine (hryvna)	0.2659
Indonésie (roupie)	0.00178	Venezuela (bolivar)	0.00090
Israël (shekel)	0.3226		
Jamaïque (dollar)	0.0261		
Japan (yen)	0.011948		
Kenya (shilling)	0.0188		
Koweït (dinar)	4.8749		

Voici les taux des devises étrangères du mercredi 27 juillet. Ils sont en devise canadienne. Les taux sont nominaux car ils fluctuent durant la journée et varient d'une institution financière à l'autre. ●

OUTAOUAI

Le Pontiac, une région à découvrir à vélo

SIMON DIOTTE

La Presse

Peu de gens peuvent situer la région de Pontiac sur une carte. Ce coin de pays fait partie de la région de l'Outaouais. Son territoire est délimité à l'est par le parc de la Gatineau, à l'ouest et au nord par l'Abitibi-Témiscamingue et au sud par la rivière des Outaouais. Pontiac ne compte que 15 000 habitants sur une superficie de 14 000 kilomètres carrés.

Inauguré en 2000, le Cycloparc PPJ est une piste en gravier bien compacté qui relie les villages de Wyman à l'Isle-aux-Allumettes, en passant par Shawville, Campbell's Bay, Fort-Coulonge et Waltham, en empruntant l'ancienne voie ferrée du Pontiac Pacific Junction, démantelée dans les années 1980.

Le principal atout du Cycloparc, c'est son relief. Les pentes du parcours n'excèdent pas 4 %. De plus, les voitures n'y sont pas admises, pour notre plus grand bonheur. Le seul hic, c'est qu'il n'y a pas de service de navette. Il faut donc prévoir un aller-retour pour revenir à sa voiture.

Sur les 90 km de voie cyclable, le paysage change constamment et chaque village possède son caractère distinct. Pour faire le plein de découvertes, quelques excursions à l'extérieur du Cycloparc sont recommandées.

Dans le premier tronçon, qui relie Wyman à Campbell's Bay, on pédale à travers les champs de maïs, les pâturages et tourbières. On se retrouve litté-

ralement perdu au milieu des vaches. La piste est encore peu fréquentée. C'est le paradis pour le cycliste en quête de paix.

Un premier arrêt s'impose à Shawville, village de 1500 habitants fondé en 1874 par des colons irlandais et écossais. Encore aujourd'hui, 95 % des résidents sont anglophones; ils sont reconstruits pour leur farouche résistance à la loi 101. Au coeur du village, on peut admirer des vieilles maisons en briques fabriquées dans les usines de la région, merveilleusement préservées.

Après Campbell's Bay, la piste quitte les terres agricoles, traverse des marécages pour finalement pénétrer dans la forêt. À Fort-Coulonge, le Cycloparc croise la rue Baume, rue principale. Le tableau n'a rien d'époustouffant: deux ou trois casse-croûte, une église, un bar et des maisons délabrées. C'est 'Ghost Town', m'indique une résidente.

Mais les fantômes du passé hantent encore ce village, sous la forme de vieilles résidences bourgeoises. À deux coups de pédale du 'centre-ville', on retrouve le Spruceholme, magnifique auberge qui recrée, dans un bâtiment construit en 1875, le charme et le décor de l'époque victorienne. Une nuitée s'n'est pas à la portée de toutes les bourses. Par contre, rien ne vous empêche de zieuter. On observe également, en face de l'auberge, une petite église presbytérienne, datant de 1890.

Un peu plus loin, à Mansfield, trône le pont Marchand, deuxième plus long pont couvert au Québec. Construit en

1898 et construit entièrement en pin, ce monument historique enjambe la rivière Coulonge. Selon certains, il aurait été nommé ainsi en l'honneur du député libéral Félix-Gabriel Marchand. D'autres croient qu'il tire son nom du mot 'marche' ou 'pont marchant', puisqu'il était interdit de galoper sur son tablier afin de ne pas l'endommager.

En face du pont couvert, sur la route 148, la Maison Bryson est l'ancienne résidence de George Bryson, Écossais qui fut le premier à exploiter les forêts de pins blancs du Pontiac. Ces arbres étaient expédiés en Angleterre où ils servaient de mâts aux navires. Cette maison patrimoniale abrite aujourd'hui une bibliothèque.

Une fois dans les environs, il ne faut absolument pas manquer les chutes Coulonges, sans aucun doute le site le plus spectaculaire de la région. Des cascades de 48 mètres de hauteur et un magnifique canyon en mettent plein la vue. De plus, on y découvre l'histoire de la région, de l'épopée du pin équarri jusqu'à celui des maîtres-draveurs, grâce à des panneaux d'interprétation. Une visite passionnante!

Tout au long du Cycloparc, on peut profiter des aires de repos, équipées de toilettes sèches et de tables à pique-nique. Outre les marchands de frites, les restaurants sont rares. Quant à l'hébergement, l'offre est limitée. Par contre, il y a de beaux terrains de camping, dont la Base Macrocarpa traversée par la piste cyclable, située sur les rives de la rivière des Outaouais. ●

LE BUREAU DE CHANGE
POUR OBTENIR OU ÉCHANGER VOS DEVISSES ÉTRANGÈRES

Desjardins Caisse populaire Ste-Marguerite de Trois-Rivières

OUVERT LE SAMEDI
5700, boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
Qc G8Z 4B5
Tél.: (819) 693-3833

Convertisseur de devises disponible sur:
www.desjardins.com

Tout un Festival western

PAULE
VERMOT-DESROCHES

Saint-Tite

Chaque année, le retour de l'automne annonce aux habitants de Saint-Tite la venue d'un rassemblement des plus spectaculaires, l'un des plus gros au Québec. Le Festival western de Saint-Tite, qui en est cette année à sa 36e édition, attire des centaines de milliers de personnes venues de l'Amérique du Nord, de l'Europe et d'un peu partout dans le monde.

Ce que l'on y retrouve? Une ambiance tout à fait spéciale qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. En l'espace d'un instant, on est transporté 150 ans en arrière, à l'époque où l'on se déplaçait à cheval et où le saloon était presque aussi fréquenté que l'église.

On pourrait ainsi croire qu'à chaque instant, des téméraires de l'ouest s'affronteraient en duel dans les rues de la ville, en se disant qu'il n'y a pas assez de place pour les deux à Saint-Tite. Ou bien, à travers les portes battantes du saloon, entendre des airs de french can-can au milieu des cris des hommes, des bruits de pistolets et des verres qui se frappent. Toute une ambiance!

Mais ce qui fait d'abord la popularité du festival, ce sont ses rodéos extérieurs. Pour la quatrième année consécutive, le Festival western de Saint-Tite a remporté, en janvier dernier, le titre de «meilleur rodéo extérieur en Amérique du Nord» de son association, sur environ 500 rodéos en compétition. Ce titre est d'autant plus prestigieux qu'il est voté par les cow-boys qui y participent. En 2004, les représentants du festival retourneront à Oklahoma City pour tenter de décrocher un cinquième titre.

Au cours des neuf journées de festivités, la petite population de 4000 habitants verra débarquer jusqu'à 400 000 personnes dans ses rues, ses terrains de camping et même sur leur propriété. Car si la population est multipliée par cent sur neuf jours, les habitants du village arrivent à faire des affaires en or.

En effet, chaque habitant retire quelque chose de ce festival. La presque totalité du village accepte de louer son terrain aux gens qui désirent stationner leurs voitures ou alors installer leurs tentes ou leurs motorisés. D'autres en profiteront pour vendre des produits et installer des kiosques de toutes sortes.

«Le Festival western, ça représente des retombées économiques de plus de 20 millions de dollars pour la région de la Mauricie, dont de trois à quatre millions directement à Saint-Tite», explique le directeur général de l'événement, Marco Bélanger.

Le terrain de camping officiel du festival, ainsi que tous les terrains de camping du village et les fonds de cour, accueillent chaque année près de 8000 motorisés. Les gens s'installent à Saint-Tite pour toute la durée du festival, histoire de vivre à fond le dépassement qu'on y retrouve.

SEPTEMBRE 2003:
36e ÉDITION

Cette année, la 36e édition se tiendra du 5 au 14 septembre. Même après



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

La qualité des rodéos extérieurs présentés durant le festival font la renommée de Saint-Tite. L'organisation a d'ailleurs gagné le titre de meilleur rodéo extérieur en Amérique du Nord quatre années de suite.

36 ans, on pense encore à améliorer les choses, afin de toujours répondre aux attentes de la clientèle du Festival. C'est pourquoi, cette année, les organisateurs tendent à développer encore plus l'aspect familial de la fête.

La «Place de la famille» doublera ainsi de superficie, avec beaucoup plus d'animations, de jeux gonflables, de maquillage, etc. Les groupes d'écoles sont également les bienvenus au *Lundi des Hi-ha*, alors que le festival leur réserve une journée toute spéciale d'activités, dont le spectacle d'Arthur l'aventurier.

Ce n'est pas dans l'habitude du Festival western de Saint-Tite de tomber dans la facilité des spectacles commerciaux qui attirent les foules. Le comité organisateurs préfère de loin inviter des artistes vraiment reliés au monde du western et du country, afin de conserver le cachet du festival. Cette année,

au Country Club, les amateurs de musique pourront entendre une brochette de vedettes, dont Patrick Normand, John Starr et André Proulx. Les jeunes en auront pour leur argent avec la prestation du groupe Les Cowboys Fringants.

Depuis plusieurs années, les journées thématiques sont également très populaires. Au courant de la semaine, les festivaliers peuvent participer à la journée de la femme et la journée des aînés, avec toutes les activités qui y sont rattachées. Georges Hamel, Chantal Pary et Carl Williams viendront aussi faire leur tour durant le festival.

Un grand concours est organisé cette année afin de faire place à la relève musicale country et western. Le prix Étoile-Galaxie récompensera un auteur-compositeur-interprète en début de carrière dans la musique country ou western.

Finalement, pour les amateurs de danse, plusieurs cours sont organisés durant la semaine, ainsi que des concours de danse country, danse en ligne, etc.

Toutes ces activités s'ajoutent donc aux nombreux rodéos professionnels et au grand défilé à traction animale, l'un des plus imposants, le dimanche 7 septembre dans les rues du village.

Depuis quelques mois, la billetterie est ouverte sept jours par semaine. Les places pour assister aux rodéos s'en-

lent vite, mais il reste encore de bons billets disponibles. Il suffit de téléphoner à la billetterie au (418) 365-7524 ou sans frais au 1-877-4WESTERN, ou encore le site Internet au www.festival-western.com. Par la même occasion, les intéressés peuvent réserver leur emplacement de camping.

«C'est comme un gros party de famille, auquel tout le monde est invité», mentionne le président du festival, Guy Damphousse. Une grande famille qui vit au rythme des cowboys!



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

De 4000 à 400 000 personnes? Il faut le voir pour le croire!

HAMAC
Centre d'hébergement pour itinérant(e)s et sans-abris.

DESTINATION SOLEIL PANAMA SPÉCIAL 2 SEMAINES
ROYAL DECAMERON A.I.
19 janvier 1959\$ | 26 janvier 1979\$ | 2 février 1999\$
Faites vite! Le nombre de places est limité.

ESPAGNE Départ supplémentaire
COSTA DEL SOL
Bajondillo Studio
30 octobre au 14 novembre 1339\$
Acc.: Monique Bédard + 190 \$ taxes

LAS VEGAS 28 octobre au 2 novembre 1149\$
4 nuits au Flamingo. Acc.: Nathalie Lahaie

CROISIÈRE, TRIUMPH de CARNIVAL
CARAIBES DE L'OUEST JOURNÉE EN MER (3)
29 novembre - 7 jours 1419\$
Acc.: Michel Drolet, directeur COZUMEL, OCHIO RIOS GRAND CAIMAN

PUNTA CANA SPÉCIAL 1799\$
16 novembre - 2 semaines
Grand Flamenço occidental
Formule club tout inclus

GOLF GROUPE EXCLUSIF MYRTLE BEACH 1199\$
AUTOCAR DE LUXE HÉLIE
7 au 15 novembre 6 parties de golf 18 trous
Acc.: Serge Garceau du Métabéroutin

voyages art-en-tiel
Shawinigan-Sud 537-5757 | Trois-Rivières-Ouest 373-2747 | La Tuque 523-5657

Il se mêle de vos affaires!

Surveillez Guy Veillette
Le cabinet Vos affaires

Le Nouvelliste

OSEZ!
Pour le service personnalisé et les conseils
POUR MOINS CHER
QU'UNE AGENCE À ESCOMPTE!
Vous savez ce que vous voulez...
Nous avons le plus bas prix!
Comparez et ÉPARGNEZ!
WWW.VOYAGESARABAI.COM
1er liquidateur 100% québécois
Permis du Québec - OPC 703-282
1 866 771-8937

L'Univers de la Croisière
www.universdelacroisiere.com
Croisières à partir de 1349\$
Taxes et transport inclus
Royal Caribbean INTERNATIONAL 1 888 689-1001
Voyages VASCO LES SEULS SPÉCIALISTES CROISIÈRES PARTOUT AU QUÉBEC

Voyages VASCO BEAUMONT
L'Univers de la Croisière
www.voyagevasco.com

ESPAGNE - HÔTEL PYR (studio)
DÉPART: 1er novembre - 22 jours
1399\$ + taxes (60 \$)
Accompagnatrice: Ghislaine St-Yves

SHAWINIGAN (819) 536-4442 | 577, 5e Rue
GRAND-MÈRE (819) 538-1786 | 758 B, 6e Avenue

FESTIVAL DE L'HALLOWEEN
25 octobre, Sainte-Anne-des-Plaines
Spectacle « Les grandes comédies musicales » 109\$

Spectacle VOLTIGE
12 septembre (billet + souper inclus)
Départ de Trois-Rivières 89\$

«Pas encore un rhume!»

Ou comment prévenir les infections dans les garderies



VIE DE FAMILLE

ISABELLE LÉGARÉ

Pendant que les discussions se poursuivent autour de la question du maintien ou non de l'universalité des places à 5 \$ dans les centres de la petite enfance, il y a une chose au moins dont les parents-utilisateurs sont certains: peu importe le tarif qu'ils paieront pour envoyer leur enfant à la garderie, un jour ou l'autre, le tout-petit y contractera une ou plusieurs infections.

Il est connu que ce type de service de garde où se côtoient chaque jour une cinquantaine d'enfants est propice à la contamination. En plus d'y retrouver plusieurs éléments de la chaîne de transmission, on a affaire à des bambins dont le système immunitaire n'est pas encore suffisamment armé pour faire face à la musique, aux microbes donc.

Ces jours-ci, c'est également la rentrée dans les CPE, alors que des enfants ont hérité des places laissées vacantes par les «finissants» de la dernière année qui viennent de graduer à la maternelle. Les parents de ces p'tits nouveaux doivent s'attendre à devoir composer au cours des prochains mois avec les menaces d'épidémie de morve au nez, de varicelle, de gastro... Qu'ils se rassurent par contre en mettant dans une garderie: les enfants y vivent heureux, entourés de l'affection des éducatrices qui sont habituées d'appliquer une multitude de mesures préventives pour diminuer les risques d'infections.

Infirmière à la Direction de la santé publique de la Mauricie et du Centre-du-Québec, Mme Élisabeth Bisson fait partie du comité provincial des maladies infectieuses en service de garde qui a publié le guide d'intervention *Prévention et contrôle des infections dans les centres de la petite enfance* (Publications



PHOTO: LA PRESSE

La garderie est un lieu propice pour contracter une ou plusieurs infections.

du Québec), un volume de plus de 400 pages qui s'adresse autant au personnel des CPE qu'aux parents qui veulent une ligne de conduite générale. Plus de 70 maladies infectieuses y sont définies, avec des détails sur leur mode de transmission, les traitements, les complications possibles, etc.

LAVER, LAVER

Lorsque, dans un CPE, les hochets des bébés sont lavés à tous les jours, que l'ensemble des jouets sont désinfectés hebdomadairement, que les petits et les éducatrices se nettoient les mains avant chaque repas et après chaque changement de couche ou visite à la toilette, les risques de transmissions d'infections dans cet établissement sont diminués de 75 %, indique Mme Bisson.

«Je sais que dans certaines garderies, il existe une corvée des parents qui consiste pour eux à se réunir une fois

par semaine pour faire le lavage de tous les jouets», souligne Mme Bisson. Des CPE bénéficient aussi du projet Peluche chapeauté par un organisme à but non lucratif, ÉquiTravail, qui voit à l'intégration de personnes ayant une déficience intellectuelle. Ces dernières occupent dans les garderies des postes de «préposés à la désinfection et à l'entretien des jouets».

Ceci dit, il n'y a pas que les jouets qui font régulièrement l'objet d'un cure de nettoyage dans les CPE. Différentes mesures sont appliquées pour assurer la bonne santé des enfants comme la désinfection de la table à langer, des toilettes, des comptoirs de la cuisine, du bac à sable, de la pataugeoire, etc. L'eau de Javel diluée sert, plus souvent qu'autrement, à faire disparaître toutes traces de microbes.

Les housses de matelas, les doudous et les toutous se retrouvent régulièrement aussi dans la lessive. D'ailleurs,

les parents devraient éviter que leur enfant trimble son ourson de la garderie à la maison afin d'éviter une contamination. À défaut de quoi, le parent s'engage à son tour à donner le bain à l'objet fétiche en question, et ce, le plus souvent possible.

EN PREMIÈRE POSITION

Au palmarès des infections susceptibles d'être contractées dans un service de garde ou à l'école primaire dans le cas d'un élève qui se retrouve, pour la première fois, parmi un grand groupe d'enfants, Mme Bisson énumère le rhume (qui entraîne souvent une otite), l'influenza, la gastro et la varicelle. Il n'est pas rare non plus que des parents entendent parler d'un copain qui souffre de l'érythème infectieux (5e maladie), d'une infection à coxsackie (syndrome pieds-mains-bouche), de la coqueluche, d'une laryngite (faux croup), etc.

Mme Bisson indique qu'idéalement, l'enfant qui a fait de la fièvre toute la nuit, qui a vomi et fait de la diarrhée ne devrait pas, au petit matin, prendre la route de sa garderie. L'infirmière rappelle que l'enfant «couve» probablement une maladie infectieuse. Le reconduire malgré tout au service de garde, c'est exposer les autres enfants à la contamination.

«Il y a toujours des enfants malades qui se retrouvent dans les services de garde parce que les parents ont été incapables de se trouver une gardienne et qu'ils ne peuvent pas prendre congé du bureau», regrette Mme Bisson qui croit que la prévention des infections dans les garderies commence souvent à la maison.

Par ailleurs, elle conseille fortement aux parents de bénéficier du programme de vaccination gratuit (mais non obligatoire) au Québec. Bien des problèmes de santé peuvent ainsi être évités, croit-elle.

POUX

Qui dit rentrée, à l'école ou dans les CPE, dit également retour des poux...

Mme Bisson insiste sur l'importance de prendre ces petits parasites au sérieux. Et à l'année.

«Les poux aiment les têtes chaudes et plus humides. C'est souvent le cas des enfants qui sont très actifs», décrit l'infirmière qui invite les parents à porter une attention particulière à la nuque et derrière les oreilles de leurs enfants, et ce, dès «qu'il mettent les pieds dans une école ou une garderie.»

«Si l'enfant se gratte souvent la tête, c'est qu'il faut être aux aguets», ajoute Mme Bisson avant de mentionner qu'il ne faut pas négliger les autres têtes dans la maison. Les poux sont de grands voyageurs.

Pour en savoir davantage sur les mesures préventives et de contrôle, le ministère de la Santé et des services sociaux a produit un document disponible dans les CLSC et accessible à l'adresse suivante: www.msss.gouv.qc.ca. Cela s'intitule Poux, poux, poux... Tout savoir sur les poux de tête. ●

L'ÉTIQUETTE RESTAURANT ET BAR À VINS

Pour joindre l'agréable à l'agréable!



SAVEURS DE CHEZ NOUS

ROGER LEVASSEUR

COLLABORATION SPÉCIALE

Lors d'une sortie au restaurant, bien des gens se laisseront tenter par un vin pour accompagner le repas. Toutefois, à certains endroits, la carte des vins ne sera pas à la hauteur de la qualité des mets, ou vice versa.

À L'Étiquette restaurant et bar à vins du 5800, boulevard Royal, dans le secteur de Trois-Rivières-Ouest, vous serez assurés de joindre l'agréable à l'agréable, la qualité des vins sélectionnés se mariant fort bien à la renommée du menu. «Une des caractéristiques de L'Étiquette, c'est que nous offrons une sélection renouvelée de vins rouges et vins blancs que nous servons au verre. En 1986, j'avais acheté à Bordeaux un appareil Cruver, réfrigéré, et dont le contrôle de température est indépendant pour chacune des deux parties. Au départ, l'appareil fonctionnait à l'azote. Aujourd'hui, c'est à l'argon, ce qui est encore meilleur pour la conservation du vin. La température des blancs est de 10 à 12 degrés Celsius et celles des

rouges, 16 à 18 degrés. En plus de la cave à vins au sous-sol, nous avons un réfrigérateur comportant 15 portes et pouvant contenir 120 caisses de bouteilles de vin. Chaque porte a la température recommandée pour les vins qui y sont placés», a décrit Claude Gauthier, le propriétaire. Il ajoutera que le prix du vin servi au verre est proportionnel et pas plus cher que commandé à la bouteille. «En général, tous nos vins sont à prix modérés. Desservant une clientèle régionale, il est impossible de fixer les prix de la façon dont le font mes confrères de Montréal», a commenté M. Gauthier.

Même s'il change sa sélection de vins de façon régulière, le spécialiste mentionne que certains deviennent des coups de coeur pour les habitués. Comme exemples, il cite le Cabernet-Shiraz du producteur australien Penfolds ou encore le bourgogne blanc de Chartron et Trébuchet 97. «Si l'hiver on vend 80 % de rouge pour 20 % de blanc, l'été, les rosés sont de plus en plus populaires. Le rosé Pétale de Rose du Château La Tour de L'Évêque, un vin des Côtes de Provence est ainsi un excellent compromis entre le blanc et le rouge. Plus sec que sucré, il accompagne très bien les grillades et les fruits de mer», dira Claude Gauthier.

Avec ses 75 places intérieures et ses 50 de la terrasse couverte, L'Étiquette accueille traditionnellement une clientèle corporative, à très fort pourcentage. «En plus du menu régulier, nous avons une table d'hôte, la même le midi et le soir, mais qui change à chaque mercredi. Une semaine, ça peut être des choix de croque-monsieur, tortellini au fromage, sauce aux deux saumons, poêlée de cerf de St-Alexis sur feuilles du jardin, pièce de boeuf braisé aux petits légumes ou le flétan poché, sauce cardinal», a décrit le restaurateur, ajoutant que la qualité des aliments est la même que celle de Chez Claude, le restaurant huppé d'à-côté.

«La différence, c'est que c'est un peu moins dispendieux, le coût du couvert étant moindre à L'Étiquette, c'est facile à comprendre. Les cuisiniers qui préparent les plats sont attirés à L'Étiquette, mais c'est notre excellent chef Joël Zaetta qui est en charge de la supervision des deux restaurants», a précisé M. Gauthier.

Au menu régulier, on retrouvera entre autres la bouillabaisse au crabe, le saumon fumé sur place, des calmars frits, dans la colonne des entrées. Pour le plat principal, certains opteront pour le steak tartare au filet mignon de l'Al-



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Dans le domaine de l'hôtellerie et de la restauration depuis 25 ans, Claude Gauthier a lancé L'Étiquette restaurant et bar à vins, en 1986, et c'est toujours le seul bar à vins du genre en Mauricie. L'établissement est situé dans le complexe du Castel des Prés qui loge également le Restaurant Chez Claude.

berta, le fromage de chèvre au mesclun, ou encore les noix de pétoncles poêlées à la provençale. Le carré d'agneau aux herbes fraîches, le filet mignon grillé, beurre de persil ou le ris de veau sont des incontournables.

Pour les desserts, il y a des classiques maison (crème brûlée, mousse au chocolat) ou des pâtisseries d'Isabelle Blais, une ancienne pâtissière de L'Étiquette qui a ouvert son propre commerce, Le Sabayon.

L'Étiquette se signale avec des événements gastronomiques thématiques. «En juillet, c'était "Crevettes en fête" avec bouillabaisse de crevettes, salade de crevettes au céleri-rave, poivron mariné et laitue du jardin, friture de crevettes

et frites maison, poêlée de crevettes "homardine", duo de crevettes et poulet grillé ou brochettes de crevettes à l'ail. En août, on y va avec le festin des pétoncles, puis viendra celui du homard. En septembre, les moules, un met vedette à L'Étiquette, reviendront avec nos frites et mayonnaise maison. Chez nous, on ne lésine pas avec la qualité. Ce sont des grosses crevettes ou des grosses pétoncles, fraîches et non pas congelées», a précisé le propriétaire.

À noter que le service est continué à L'Étiquette. Du lundi au vendredi, c'est de 11 h à 22 h, le samedi, de 17 h à 22 h. On est fermé le dimanche. Le menu est sur internet, à l'adresse www.casteldespres.com. ●

Un pilier de notre histoire régionale



VOYAGE DANS LE TEMPS

FRANÇOIS ROY

COLLABORATION SPÉCIALE

Un noble et un saint. Voilà qui résume la personnalité du pieux abbé de Calonne. Il aurait pu faire carrière à Paris, qui était la capitale du monde. À la place, il est venu finir ses jours chez nous, modestement, dans une petite chambre du monastère des Ursulines. Allons à la rencontre de ce personnage étonnant.

Jacques-Ladislàs de Calonne est un

pur produit de ce qu'on appelle à l'époque la «noblesse de robe», la «robe» en question étant celle que l'on porte au tribunal. Il vient au monde en 1742 à Douai, dans le nord de la France, où son père est président du «parlement», une sorte de gouvernement régional qui a comme principale fonction de rendre la justice du roi.

Après des études de droit et de théologie, tous les espoirs sont permis au jeune abbé de Calonne. Qui sait, il pourrait bien devenir chanoine de la Sainte-Chapelle, curé de Notre-Dame et peut-être même confesseur du roi! Il a même un frère aîné qui a ses entrées à Versailles: il s'agit de Charles-Alexandre de Calonne, qui occupera pendant

quatre ans la prestigieuse fonction de contrôleur des finances du royaume de France.

Mais les malheurs vont s'abattre sur la famille de Calonne. Charles-Alexandre sera limogé et devra s'exiler en Angleterre, bientôt suivi par son frère Jacques-Ladislàs qui fuira la Révolution. Adieu, Versailles et Paris! L'abbé va plutôt refaire sa vie au milieu de nos braves ancêtres, qui ont le respect du prêtre.

Quand il arrive chez nous, il a déjà soixante-quatre ans, mais son énergie étonne. Tôt le matin, on le voit dire la messe chez les Ursulines de Trois-Rivières, dont il est l'aumônier. Puis, il prend le Chemin du Roy pour aller dire

une autre messe à l'église de Pointe-du-Lac, car il est aussi le curé de l'endroit. C'est une paroisse en pleine expansion, où le bon curé se vante d'avoir «entre cinq cents et six cents communiants». Bien sûr, le pasteur doit garder ses brebis loin des mauvaises influences: il fait la promotion des bonnes moeurs, en même temps qu'il combat ce qu'il appelle «les principes français», c'est-à-dire les idées nouvelles issues de la Révolution française. Il sait de quoi il parle, puisqu'il a lui-même vu chavirer la France!

Mais c'est au plan de sa vie privée qu'il suscite le plus d'admiration. L'abbé de Calonne vit de pain et d'eau, distribue ses revenus aux pauvres et on dit

même qu'il porte sous ses vêtements un «cilice», c'est-à-dire une sorte de ceinture de crin qui mortifie la chair.

À soixante-quatorze ans, il laisse la cure de Pointe-du-Lac à un autre prêtre français, l'abbé Joyer, et se retire chez les Ursulines, où il va mourir cinq ans plus tard.

De nos jours, une rue de Trois-Rivières rappelle le souvenir de l'abbé de Calonne. Quand ils viennent y placer leurs blocs de béton, les travailleurs du Grand-Prix appellent cette rue «de la Colonne» et ils ont un peu raison. Droit dans son comportement et solide dans ses convictions, l'abbé de Calonne apparaît en effet comme un véritable pilier de notre histoire régionale. ●

VERTICALEMENT
céréales - Boeuf qui n'existe
valeur des marchandises

HOROSCOPE

BÉLIER

(du 21 mars au 20 avril)

Il vous faut régler au plus tôt diverses petites questions de détail qui empoisonnent votre vie. Dans votre entourage, on cherche à vous mettre des bâtons dans les roues. Mais vos difficultés d'argent se régleront bientôt.

TAUREAU

(du 21 avril au 20 mai)

Votre ciel astral retrouve peu à peu sa sérénité. Vous aller voir d'un oeil plus détaché les petites difficultés et votre caractère s'en ressentira bénéfiquement. Ne prenez pas ombrage d'une personne jalouse.

GÉMEAUX

(du 21 mai au 21 juin)

Il faut absolument que vous soyez sûr

des buts que vous désirez atteindre sur le plan sentimental car il pourrait y avoir échec amoureux; la personne qui vous aime souffrira de lassitude et d'ennui.

CANCER

(du 22 juin au 22 juillet)

Dans l'ensemble, vous serez heureux en amour. Il ne vous sera pas difficile de conserver ou de gagner l'amour sérieux d'une personne qui s'intéresse à vous. Vous ferez des rencontres dans des conditions peu conformistes.

LION

(du 23 juillet au 23 août)

N'attachez pas trop d'importance à un mouvement de mauvaise humeur de la personne qui vous aime; vous n'y êtes que pour peu de chose. Vous aurez deux possibilités d'améliorer votre vie.

VIERGE

(du 24 août au 22 sept.)

On vous induit en erreur. Une proposition devient inacceptable. Une personne vous contredit. Beaucoup de bruit pour rien. A chacun son tour. On attend un mot de vous. Attention aux curieux. L'initiative ne vous appartient plus.

BALANCE

(du 23 sept. au 23 oct.)

Le coeur n'abandonne jamais sa place. On attend votre décision. Un mensonge est détestable. Vous vous révélez un as. Une idée fait bouillir de neige. On vous offre une collaboration sincère. Une visite vous fait plaisir. Il est temps d'intervenir.

SCORPION

(du 24 oct. au 22 nov.)

Sur le plan du coeur, votre vie sera dans un tourbillon heureux et il faudrait en profiter au maximum. Ne vous fiez pas le centre de l'univers et méditez-vous de vos impulsions qui peuvent entraîner des discussions oiseuses.

SAGITTAIRE

(du 23 nov. au 21 déc.)

Vous trouverez le climat sentimental trop calme pour ce qui concerne vos affaires de coeur. Vous ne serez d'ailleurs pas d'excellente humeur, ni très disposé à extérioriser vos sentiments tant amoureux qu'amicaux.

CAPRICORNE

(du 22 déc. au 21 janv.)

Vous êtes apathique, paresseux. Ne vous laissez pas aller. Reprenez-vous car il y a du pain sur la planche. Vous êtes d'humeur plutôt légère. Un enfant

VERSEAU

(du 22 janv. au 19 fév.)

Vous saurez en définitive très bien ce que vous voudrez et, si votre coeur est libre, vous chercherez le roi ou la reine dont vous pourriez être fier. Continuez votre quête, vous découvrirez bientôt l'objet de vos désirs.

POISSONS

(du 20 fév. au 20 mars)

L'ennui est ce que vous désirerez tellement de choses que votre travail vous semblera lourd. Toutefois un projet qui vous tient à coeur se réalisera mais subira un retard. En amour, vous ne serez pas dans votre assiette.

SUPERGERIELLE No 65

Par Michel Hannequart www.hannequart.com

40x40 crossword puzzle grid with numbers 1-40 on both sides.

- 1. Chou - Faire chou blanc - 2. Modifie sa manière de penser - 3. Sculpture - Commanditaire - 4. Ville du Pérou - Bouché hermétiquement - Insecte des eaux stagnantes - Victoire de Napoléon - En Corréze - Qui ont les couleurs du spectre - Certaines sont routières. 5. Meurtin - La lavande en est une - On y glisse son bulletin de vote - S'emploie pour obliger quelqu'un à se hâter - Principal constituant des grasses animales - Admises comme incontestables. 6. Industriel - Fruit - Pronom familier - Ont un moment de répit - A la fin d'une énumération - D'être. 7. Ville française - Morceaux de tissu - N'a ni tête ni membres - Prénom d'un chanteur et compositeur français - Physicien britannique mort en 1945 - Ronger - Terminaison. 8. Personnages imaginaires - Pêche à peau lisse - Dans le canton d'Argovie - Les États-Unis - Il ne va pas mourir d'épuisement - Diplômé depuis peu de (Frais ...) - Petit pain non levé que l'on fourre de viande, de fromage etc. 9. Acide ribonucléique - Permet d'entrer - Propos que quel qu'un répète continuellement - Se délecter de - Papillon crépusculaire - Plante à graines oléagineuses. 10. Une peur irraisonnée - Atome - Le cavalier y met son pied - Chimiste né à Hsinchu - Pleurniche - Faux besoin d'aller à la selle - Astate. 11. Pas à moi - Adresser et recevoir en retour - Sert à suspendre - Démonstratif - Raconte - Se sert d'un tamis - Méthode de sélection des animaux domestiques, appliquée aux reproducteurs mâles. 12. Peureux - Omé de métaphores - Dispose harmonieusement - Samarium - Deesse égyptienne - Préfixe - Grave défaut. 13. Coffin - Troisième personne vivaces malodorantes - Nous fait suer - Conjugaison. 14. On y produit un alliage - Horripilé - Douleur d'oreille - Titre de romans - Partie d'un violon. 15. Pôli - Qui nous vient en naissance - Simulé - Dit le contraire - Expert chargé, en cas d'accident d'un navire, d'estimer la valeur des marchandises - Monuments funéraires - Qui est sans mélange. 16. Après la communion - Augmente - Douce oisiveté - Pityobiales - Se fabrique dans une brasserie - L.S.D. 17. Largeur d'une bande de papier peint - Résine extraite de la férule - Métal dur et brillant - Boissons délicieuses - Étain - En Afrique, jeune du Ramadan - La langue des félins. 18. Ville italienne - Drôles - Enseignement - Ne dure pas assez longtemps - Ne dure pas assez longtemps - Éminence - Éclairé. 19. Prennent par choix - Grand singe arboricole des montagnes d'Indonésie - Ouvrent une fenêtre - A cours au Brésil - Prénom masculin - Béryllium. 20. Faire des incisions peu profondes sur un poisson pour faciliter la cuisson - Terme de photographie - Peuple de l'île de Haïman - Il ne sent pas très bon - Signal bref - Plaque cornée formant le dessous du sabot d'un cheval - Stupéfié. 21. Essayiste espagnol - Baigne Grenoble - Patron - Partie d'un tout partagé entre plusieurs personnes - Poème lyrique - Style musical - Pauvre. 22. Pousse - Qui ont de la peine à se déterminer - Coq de bruyère - Il défendit Paris contre les Normands - Pas imaginaire. 23. Fin de missive - Construit - Papillon aux vives couleurs - Manillon - Tuyau en caoutchouc destiné à assurer la circulation de liquides entre les organes d'un moteur à explosion - Poignard malais - Pour ne pas se mouiller. 24. Grande glaciation - Loue - Whiskys - Il ne faut pas aller voir même si on est malade comme un chien - De même - Préfixe - Symbole. 25. Sédiments - Encouragement au pays de la sangria - Gros temps - Grande école française - Sororisation - Courroie par laquelle un étrier est suspendu à la selle. 26. Substance riche en calcaire - On en fait des chapeaux - Pommés - A l'ombre avec un autre - A deux branches - Piller. 27. Docteur - Peut se dire de l'œil - Cinéaste français - Première page - Suffixe - On y prend des décisions. 28. Moment de l'accouplement - Bête - Arbuste à fleurs roses réunies en grappes - Qui étouffe et rejoue par ses excès - Magnésium - Grivoise - Dans le titre d'un film de Chaplin. 29. Stupéfié - Ville des États-Unis - Enlever - Pronom - Parer - Cianté. 30. Elle a une grosse tête - Unité de mesure de volume pour le bois de chauffage - Boulevardisée - Qui tient à ses opinions - Dans peu de temps - Jeunes cerfs.

De la pharmacie au vignoble

Un Québécois réalise son rêve dans le Languedoc en France



CHRONIQUE DES VINS
JACQUES BENOIT
COLLABORATION SPÉCIALE

Beaucoup d'amateurs rêvent... de posséder un vignoble ou encore de faire du vin eux-mêmes.

Jeune pharmacien originaire de Saint-Jean-sur-le-Richelieu, Jean-Philippe Robert, 32 ans, vient, pour sa part, de réaliser son rêve.

S'étant pris de passion pour le vin, il a en effet laissé son métier de pharmacien pour faire des études d'œnologie, de 2001 à cette année, à l'Université de Montpellier, dans le Languedoc-Roussillon.

Titulaire depuis cet été du DNO (Diplôme national d'œnologie), c'est dans un des plus célèbres domaines du Languedoc, le Château Puech-Haut, dans l'appellation Coteaux du Languedoc, qu'il a fait son stage de fin d'études, soit de janvier à juin de cette année.

Mieux encore: depuis juillet, c'est lui qui, à titre d'œnologue, a succédé au maître de chai Yves Gruvel et qui se retrouve donc responsable des vinifications à ce domaine!

Tout cela commença dans sa famille, raconte Jean-Philippe Robert. «Mon père était très amateur. À 16 ans, je buvais déjà du vin régulièrement. Mon père a commencé, comme ça, dans les années 80. Mais, ajoute-t-il,



PHOTO: LA PRESSE

Yves Gruvel, maître de chai du Château Puech-Haut, et Jean-Philippe Robert, désormais responsable des vinifications.

la passion, je l'ai découverte aux îles-de-la-Madeleine, où j'ai travaillé comme pharmacien».

Et, en septembre 2001 -ce qui est obligatoire avant le début des études d'œnologie, dit-il-, il fit un premier stage de six semaines dans une propriété viticole de France, le Domaine du Lys, dans les Cévennes, lequel appartient à des Québécois.

«Je suis arrivé là-bas le 11 septembre 2001... rappelle-t-il. Ma femme est arrivée un peu plus tard. J'étais l'assistant du président du domaine Daniel Richard. J'ai tout fait: la rentrée des raisins, tout le travail de cave, les pompages, etc.»

Au départ, c'est dans une coopérative de Gard, aussi dans le Languedoc-Roussillon - «une mauvaise coopérati-

ve», dit-il -, qu'il devait faire son stage de fin d'études.

Mais parce qu'il se serait trouvé loin de sa femme et de ses deux jeunes enfants, il obtint de le faire au Château Puech-Haut. «Dès le départ, indique-t-il, le propriétaire, Gérard Bru, m'a dit: «Monsieur Gruvel prend sa retraite l'an prochain, si tu veux, on va te former pour prendre la suite».

Il suffit de l'entendre pour être convaincu qu'il a les connaissances voulues pour faire face à ses obligations, ce qui, dit-il, lui demandera beaucoup. «Faire un demi-million de bouteilles de haut de gamme, c'est un travail considérable», note-t-il.

Yves Gruvel: «Déjà, on a commencé à travailler ensemble. Tous les matins, on fait une réunion avec Monsieur

Bru et le chef de culture. Une fois ça fait, ma journée est à peu près terminée.»

Précédemment directeur de la coopérative de Saint-Deshéry (c'est le village où se trouve Puech-Haut), de 1965 à 1992, Yves Gruvel y dirige les vinifications depuis le premier millésime (1993).

«On a créé quelque chose, on s'est beaucoup amusé, dit-il avec un large sourire. Ma voiture démarre et elle se dirige vers Puech-Haut!»

Ses connaissances et son savoir-faire furent de toute évidence très précieux au propriétaire de Puech-Haut, domaine qui fut créé en 1986. Lequel ne comptait alors que «30 hectares d'oliviers de garrigue», dit Yves Gruvel.

La même année furent plantés les 15 premiers hectares de vignes, la propriété en comptant aujourd'hui 125, dont 25 sur l'aire Pic Saint-Loup (la mention peut figurer sur les Coteaux du Languedoc qui en proviennent).

Le Château Puech-Haut produit aujourd'hui un vin blanc, un rosé, et, surtout, trois vins rouges. Soit la cuvée courante, puis, un cran plus haut, la Tête de cuvée (c'est le vin vendu au Québec), et, enfin, au sommet, une cuvée confidentielle de quelque 6000 bouteilles de Pic

Saint-Loup, appelée Clos du Pic.

Le style des vins de ce domaine? Industriel fortuné et grand amateur de vin, son propriétaire Gérard Bru a voulu faire «des vins à son goût, bien structurés, avec du fruit», raconte Yves Gruvel.

Au départ, toutefois, les cuvaisons (tout le temps pendant lequel les matières solides restent en contact avec le moût, puis avec le moût devenu vin) étaient courtes, soit de 8 à 10 jours.

Puis, à partir de 1996, sur les conseils du célèbre œnologue bordelais Michel Rolland, la durée des cuvaisons fut considérablement augmentée, soit de 40 à 60 jours selon les années. Et à des températures assez peu élevées, ce qui permet «d'extraire des composés aimables», dit Jean-Philippe Robert.

Après quoi les vins sont élevés en fûts, comme à Bordeaux. «On vinifie à la bordelaise, avec des cépages du Languedoc, dit Yves Gruvel. On recherche le maximum d'extraction, en gardant le fruit. On vendange très mûr.»

De très bonne qualité et plus que moyennement corsé, passablement charnu, tannique sans dureté, le Coteaux du Languedoc 2000 est un vin bien typé Languedoc, aux belles saveurs nettes. ★★ (Cette cuvée, je le rappelle, n'est pas vendue au Québec.)

Le style du Château Puech-Haut s'affirme toutefois véritablement avec la cuvée Tête de cuvée Coteaux du Languedoc, dont on trouve en ce moment quelques 125 caisses du millésime 2000 sur le marché.

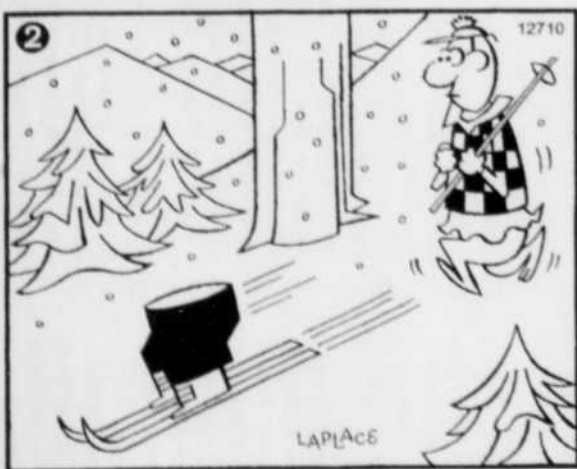
Vin très coloré, dense, à la fois charnu et aux tannins gras, très Languedoc, et dont il a déjà été question dans cette chronique, il compte manifestement parmi les meilleurs vins de cette appellation. Hélas! il est cher. S. 919092, 40\$, ★★★★★ \$\$\$\$ à boire, 3-4 ans. ●

HAGAR L'HORRIBLE



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR ?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- RÉPONSES**
- 1) Pointe du col du skieur.
 - 2) Sa jambe gauche différente.
 - 3) Pantalon plus large sur l'arrière de la chaussure.
 - 4) Spatule du ski gauche plus longue.
 - 5) Petit sapin du milieu plus large.
 - 6) Pointe incomplète derrière le sapin de gauche.
 - 7) Milieu de l'horizon différent.
 - 8) Sapin du premier plan complet.

SCRABBLE

Par Angèle Courteau

A		Lettre compte double		Lettre compte double				Lettre compte double
B		E ₁	T ₁					Lettre compte double
C		Lettre compte double		A ₁	Lettre compte double			Lettre compte double
D		Lettre compte triple		R ₁		Lettre compte triple		
E	Mot compte double			I ₁			Mot compte double	
F				F ₄				Mot compte double
G		Lettre compte double		I ₁	Lettre compte double			Mot compte double
H		Lettre compte triple		E ₁		Lettre compte triple		
I				S ₁				Lettre compte double

En vous servant du mot déjà inscrit sur la grille, trouvez la solution la plus payante avec chacun des troisièmes tirages suivants. Utilisez la référence alphanumérique pour positionner votre mot sur la grille. Pour un mot placé horizontalement, commencez par la lettre, pour un mot placé verticalement, commencez par le chiffre (Ex. Tirage ECDEDOA. Solution DÉCO en 3A pour 21 points). Tous les mots sont tirés du dictionnaire l'Officiel du Scrabble, édition 1999.

1. R₁ U₁ M₂ T₁ N₁ O₁ G₂ Pts
 2. L₁ U₁ R₁ E₁ Z₁₀ E₁ V₄ Pts
 3. O₁ E₁ G₂ F₄ E₁ L₁ H₄ Pts
 4. E₁ R₁ O₁ I₁ T₁ I₁ O₁ Pts
 5. U₁ E₁ F₄ A₁ M₂ B₃ U₁ Pts
- Solution**
1. MUGIKONT
 2. LEVUREZ
 3. HALEE
 4. FÉROT
 5. BEAUF

LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Proverbe arabe

PS53

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

U	E	C	U	O	E	D	S	E	E	D	E	B	D
L	T	Q	M	T	N	E	D	T		S	T	L	O
I			O	I		E				C	E		U
U													

Solution du dernier numéro: Quand le sage désigne la lune, l'idiot regarde le doigt.

CARRÉ MAGIQUE

Inscrivez dans la grille l'anagramme adéquate de chaque rangée de manière à former des mots dans les deux sens

						F	I	I	O	S
						A	C	E	N	R
						E	I	N	T	T
						A	E	E	N	N
						E	E	L	R	S

Solution

L	E	S	E	R
A	N	N	E	E
T	E	N	T	
C	R	A	N	E
O	I	S	I	F

Magasinez en ligne: www.tanguay.ca

TANGUAY INFORMATIQUE

36 versements sans intérêts

Livraison et service gratuits à la grandeur de la province

2200, boul. des Récollets
TROIS-RIVIÈRES (819) 373-1111

Sur approbation du service de crédit. Photos à titre indicatif.

EXPO TANGUAY

Ordinateur Intel Celeron 2.2

- 256 Mo DDR
- 40 Go, CDRW, floppy
- Souris optique
- Moniteur en sus

À partir de:

1099⁹⁵

30⁵⁵

TELUS COGECO RapiDus